

FACULTE DES SCIENCES
ECONOMIQUES ET DE GESTION
B.P. : 1365 –YAOUNDE
CAMEROUN

www.univ-yde2.org

Tél. : (237) 242 06 26 98/ Fax (237) 222 23 84 28



FACULTY OF ECONOMICS
AND MANAGEMENT
P.O.BOX : 1365 –YAOUNDE
CAMEROUN

fseg.univ-yde2.org

Tél. : (237) 242 06 26 98/ Fax (237) 222 23 84 28

Sous le Haut patronage de Monsieur le Ministre de
l'Enseignement Supérieur, Chancelier des Ordres Académiques

Colloque en Hommage au Professeur LUCIEN KOMBOU

Thème :

GOUVERNANCE ET ÉMERGENCE ÉCONOMIQUE EN AFRIQUE

Du 29 au 31 mai, 2019

Appel à contributions

« Gouvernance et Emergence Economique en Afrique »

L'Afrique de ces trente dernières décennies se présente à tous les observateurs et autres analystes comme un vaste laboratoire de transformations sociales et économiques. Les indicateurs macro-économiques et autres indices sociaux de performance bien que contradictoires et contrastés, sont le signe d'un certain frémissement. L'axe programmatique dominant des pouvoirs publics, ainsi que les politiques de prospérité qui sont imaginées et mises en œuvre tendent à se construire autour deux mots-clés : Gouvernance et émergence. La *gouvernance* s'est imposée en effet comme référence commune et boussole politique, éthique et économique d'un modèle de *gouvernement* souhaitable. La mise en place d'une « bonne gouvernance » a en effet été au centre des réformes institutionnelles recommandées par les institutions financières internationales qui coopèrent et régulent l'économie mondiale. L'objectif de la bonne gouvernance étant avant tout de mettre en place des institutions susceptibles de rendre le marché désirable.

Ces dynamiques qui traversent les sociétés africaines s'opèrent elles-mêmes à l'intérieur d'un cadre d'action et d'une temporalité historique complexe, structuré par la prégnance des «*concepts essentiellement contestés*» de *marché*, de *liberté*, de *gouvernance* et d'*identité* ; le tout sur fond d'une révolution inédite : *la méta-transformation de l'économie, de la politique et de l'État*. C'est le temps de la *mondialisation*, c'est-à-dire en un sens, la rencontre heurtée des *mondes* naguère coupés les uns des autres par toutes sortes de frontières. C'est le temps où simultanément, *les urgences économiques* (le marché, le capital) sont en conflit avec *les urgences sociales* (la pauvreté, la famine). *Les urgences liées à l'appropriation des codes de la civilité politique* (la démocratie, la stabilité, la gouvernance) sont en conflit avec *les urgences éthiques et biopolitiques* (la lutte contre la corruption, la protection des écosystèmes) et *les urgences identitaires* (la problématique autochtone, le respect des minorités... etc.).

Nous sommes en train de faire l'expérience de ce que Ulrich Beck appellent, « *la cosmopolitisation de la réalité* ». Cette dernière n'étant rien d'autre que cette sorte d'*expérience quotidienne de la globalité*, se traduisant par l'indistinction dans laquelle les catégories de *l'extérieur* et de *l'intérieur*, du *dedans* et du *dehors* se trouvent confrontées. C'est dans ce contexte de transformation et de bouleversement que l'économie mondiale elle-même subit de profondes mutations. Ces dernières se trouvent caractérisées par une dynamique inédite d'émergence de nouveaux pôles de puissances économiques (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud, etc.), mais aussi par les opportunités offertes par la révolution techno-numérique et la digitalisation croissante des interactions économiques.

Ce nouveau contexte mondial, constitue pour l'Afrique une opportunité inédite pour son propre positionnement. Après une longue décennie de crise économique (1980-1990) avec des conséquences sociales désastreuses, le continent a renoué son décollage avec un taux de croissance économique de 5,5% depuis les années 2000. Mais ce taux reste globalement faible par rapport aux pays émergents d'Asie qui

enregistrent un taux de croissance d'environ 8%. Cette croissance reste également fragile eu égard au poids des crises exogènes et /ou endogènes sur le potentiel de croissance et de développement en Afrique. Il ne faut pas perdre de vue le fait que la seule baisse du prix des matières premières en 2015 a entraîné une chute de plus de 3% de la croissance des pays d'Afrique au Sud du Sahara. De même, la crise financière de 2009 a entraîné une baisse d'environ 2% de la croissance dans un pays comme le Cameroun. Les questions relatives à la gouvernance et à l'émergence économique de l'Afrique restent donc, à tout égard, les préoccupations susceptibles de projeter les pays de ce continent dans la nouvelle répartition géopolitique et géostratégique du monde. Le présent colloque sera l'occasion de croiser les regards de plusieurs spécialistes en sciences économiques et de gestion, mais aussi en sciences sociales de manière générale sur les liens critiques entre Gouvernance et émergence économique de l'Afrique. Il s'agira non seulement d'interroger les modèles existants, les pratiques des acteurs et leurs conséquences sur le devenir des politiques de prospérité des pays, mais aussi les concepts et leurs mesures, la convergence et/ou la spécificité du contexte africain. Il s'agira en somme, de penser le contexte dans lequel l'Afrique peut planifier, maîtriser et réussir sa gouvernance et son émergence économique.

De manière plus spécifique, le présent colloque a pour but d'honorer la mémoire du **Professeur Lucien Kombou**. Universitaire chevronné, premier Agrégé en Sciences de Gestion au Cameroun et dans les autres pays membres du CAMES (Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur), arraché à la vie le 12 octobre 2014. En tant que Doyen de la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion de l'Université de Ngaoundéré (1997-2003) et Doyen de la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion Appliquée de l'Université de Douala (2003-2007), il a longtemps avant l'avènement du système LMD, prôné et promu la professionnalisation des enseignements en créant des filières de forte adéquation Formation-Emploi. Sa contribution au développement et au rayonnement de l'Université camerounaise est immense, aussi bien sur les plans scientifique et académiques que sur celui de la coopération interuniversitaire et Université-Entreprises.

Les idées novatrices et les diverses problématiques transversales abordées par cet universitaire compétent traduisent sa pluridisciplinarité, son dynamisme, son courage et sa curiosité scientifiques. Aussi, toutes les contributions soumises pour présentation à ce colloque doivent-elles s'inscrire dans l'une ou l'autre des thématiques chères au Professeur Lucien Kombou dont l'intérêt pour les Très Petites Entreprises (TPE) comme clé de la croissance et de l'émergence des pays d'Afrique, le management et la gouvernance des organisations en Afrique, l'émergence de l'Afrique, la croissance et le développement économique en général continue de résonner dans les esprits.

Précisément, sans être exhaustifs, certains des axes thématiques suivants pourraient inspirer les contributeurs intéressés :

- 1) Gouvernance publique, économique, financière, numérique et sociale dans les pays d'Afrique, en relation avec la compétitivité, la création de valeur, l'innovation, la performance des organisations et des politiques publiques concernées ou en relation avec l'émergence économique du contexte concerné ;
- 2) Objectifs de l'émergence et évaluation du potentiel économique en Afrique, d'ici à l'horizon 2035 ;
- 3) Créativité, innovation et entrepreneuriat comme outils de la gouvernance et de l'émergence économique de l'Afrique ;
- 4) Émergence économique, politique, financière, numérique et sociale de l'Afrique ;
- 5) Management et la gouvernance des organisations dans un contexte de pays en quête d'émergence ;
- 6) L'entreprise comme acteur majeur dans le processus de croissance et de l'émergence économique dans chaque nation ;
- 7) Le numérique dans la gouvernance et dans la croissance économique en Afrique ;
- 8) Le formel et l'informel dans un processus d'émergence planifié ;
- 9) Le terrorisme et l'émergence économique en Afrique...

Supervision Générale : Pr. MINKOA SHE Adolphe

Comité d'organisation

Président :

Pr. Bekolo Claude, *Université de Yaoundé 2-Soa, Cameroun*

Vice- Présidents :

- Pr. Kobou Georges, *Université de Yaoundé 2- Soa, Cameroun*
- Pr Tsapi Victor, *Université de Ngaoundéré, Cameroun*
- Pr. Etoundi Gilles, *Université de Douala, Cameroun*
- Pr. Ndoumé Essingone Hervé, *Institut National des Sciences de Gestion, Libreville, Gabon*

Membres :

- Pr. Fatou Diop Sall, *Université Cheikh Anta Diop, Sénégal*
- Pr. Feudjo Jules Roger, *Université de Dschang, Cameroun*
- Pr. Wanda Robert, *Université de Dschang, Cameroun*
- Pr. Um Marie Thérèse, *Université de Douala, Cameroun*
- Pr. Bigou-Laré, *Université de Lomé, Togo*
- Pr. Tchankam Jean Paul, *Kedges Business School, France*
- Pr. Leka Essomba, *Université de Yaoundé I, Cameroun*
- Pr. Njetcheu Louis, *Université de Douala, Cameroun*

Secrétariat de Coordination

- Pr. Feudjo Jules Roger, *Université de Dschang, Cameroun*
- Pr. Biwolé Fouda Jean, *Université de Yaoundé 2-Soa, Cameroun*
- Pr. Tioumagneng André, *Université de Yaoundé 2-Soa, Cameroun*

- Pr. Ngok Evina Jean François, *Université de Douala, Cameroun*
- Pr. Ondoua Biwolé Viviane, *Université de Yaoundé 2-Soa, Cameroun*

Comité scientifique

Bekolo Claude (Université de Yaoundé 2-Soa, Cameroun) ; Ababacar Mbengue (Université de Reims, France) ; Abessolo Yves (Université de Maroua, Cameroun) ; Avom Désiré (Université de Dschang, Cameroun) ; Bassirou Tidjani, (Université Cheikh Anta Diop, Sénégal) ; Bertrand Sogbossi (Faseg Save, Bénin) ; Etoundi Gilles (Université de Douala, Cameroun) ; Biboum Désiré Altante, (Université de Douala, Cameroun) ; Bokali Victor Emmanuel (Université de Ngaoundéré, Cameroun) ; Boubakar Baidari (CESAC, Sénégal) ; Bruno Bekolo Ebe (Université de Douala, Cameroun) ; Gérard Hirigoyen (IAE Bordeaux, France) ; Touna Mama (Université de Yaoundé 2-Soa, Cameroun) ; Gankou Jean- Marie (Université de Yaoundé II-Soa, Cameroun) ; Feudjo Jules Roger (Université de Dschang, Cameroun) ; Biwolé Fouda Jean (Université de Yaoundé 2-Soa, Cameroun) ; Bigou-Laré (Université de Lomé, Togo) ; Fouda Ongodo Maurice (Université de Douala, Cameroun) ; Gêrôme Caby (Université Paris Dauphine, France) ; Hamadou Boukar (Université de Ngaoundéré, Cameroun), Ngock Evina Jean François (Université de Douala, Cameroun) ; Kobou Georges (Université de Yaoundé 2-Soa, Cameroun) ; Kono Abé Jean-Max (Université de Yaoundé 2-Soa, Cameroun) ; Mayeglé François- Xavier (Université de Ngaoundéré, Cameroun) ; Mougou Sabine, (Université de Yaoundé 2-Soa, Cameroun) ; Sangue Fotso Robert (Université de Yaoundé 2-Soa, Cameroun) ; Ngantchou Alexis (Université de Douala, Cameroun) ; Nkakleu Raphaël (Université de Douala, Cameroun) ; Nzongang Joseph (Université de Dschang, Cameroun) ; Mbondo Georges (Université de Dschang, Cameroun) ; Saha Jean-Claude (Université de Yaoundé 2-Soa, Cameroun) ; Souleymanou Kadouamaï (Université de Maroua, Cameroun) ; Kamdem David, (Université de Douala, Cameroun) ; Tamokwé Bertrand (Université de Douala, Cameroun) ; Assoumou Menye Oscar (Université de Douala, Cameroun) ; Tchankam Jean Paul (Université de Bordeaux, France) ; Tsafack Nanfosso Roger (Université de Dschang, Cameroun) ; Causse Gêneviève (Université Paris-Est, France) ; Njetcheu Louis, (Université de Douala, Cameroun) ; Pesqueux Yvon (Cnam, France) ; Tsapi Victor (Université de Ngaoundéré, Cameroun) ; Tioumagneng Tafam André (Université de Yaoundé 2-Soa, Cameroun) ; Um Ngouem Marie Thérèse (Université de Douala, Cameroun) ; Claude Essomba Ambassa (Université de Douala, Cameroun) ; Wamba Henri (Université de Douala, Cameroun) ; Wanda Robert (Université de Dschang, Cameroun) ; Wounfa Jean Marie (Université de Ngaoundéré, Cameroun) ; Meka Cosmas (Université de Douala, Cameroun) ; Leka Essomba (Université de Yaoundé I, Cameroun), Douanla Jean (Université de Dschang, Cameroun) ; .

Dates importantes :

- 28 septembre 2018 : date limite d'envoi des propositions de communication ;
- 15 novembre 2018 : notification d'acceptation ;
- 20 février 2019 : date limite de soumission des manuscrits définitifs ;
- 10 mai 2019 : date limite d'inscription au colloque ;
- 29 au 31 mai 2019 : dates du colloque.
-

Consignes aux contributeurs

Les propositions d'articles en français ou en anglais seront envoyées sous format électronique aux trois adresses suivantes : colloque.lucienkombou@gmail.com ; bfoudaj@yahoo.fr ; ikom121014@yahoo.fr.

Le volume de référence est de 40 000 signes - espaces inclus - y compris les notes, la bibliographie, les annexes, les tableaux et graphiques. Le texte doit être composé en times new roman 12, en interligne 1,5, avec des marges de 2,5 cm. Les informations suivantes doivent figurer en page de garde : (1) le titre de l'article en français et en anglais ; (2) le(s) nom(s), prénom(s) suivis de la qualité, de l'adresse électronique et de l'appartenance institutionnelle ; (3) les résumés de 150 mots au maximum, en français et en anglais, suivis respectivement de trois à cinq mots clés.

La bibliographie devra être classée par ordre alphabétique des références mobilisées dans le texte selon le format suivant :

- *Article* : Nom de l'auteur suivi de l'initial de son prénom, (année de publication), Titre de l'article, nom de la revue (en italique), Vol, numéro de la revue, page début et fin de l'article.

Exemple : Kombou L., Feudjo J. R., (2007), Les déterminants de la rentabilité. Une étude appliquée aux valeurs culturelles ambiantes dans les industries manufacturières au Cameroun, *La Revue des Sciences de Gestion*, Vol.6, n°228, p. 45-56.

- *Ouvrage* : nom de l'auteur suivi de l'initial de son prénom (année de publication), titre de l'ouvrage (en italique), édition, lieu

Exemple : Ela J.-M., (2001), *Guide pédagogique de la recherche pour le développement en Afrique*, L'Harmattan, Paris.